

## 2.

### L'APPORT DES LABORATOIRES CITOYENS DE MEDELLÍN ET DE MADRID DANS LES TRANSITIONS URBAINES

Raphaël Besson,  
Directeur de Villes Innovations, chercheur associé  
au laboratoire PACTE-CNRS et co-fondateur du Laboratoire  
d'usages culture(s)-art-société (LUCAS)

Dès les années 2000, les villes de Medellín et de Madrid ont expérimenté des dynamiques de transition urbaine fondées sur la culture, l'éducation, la participation citoyenne et le déploiement de laboratoires citoyens. Notre article tente de comprendre les effets de ces *laboratorios* sur les transformations des politiques urbaines et les transitions de Madrid et de Medellín. À travers ce détour par des réalités différenciées, notre objectif est d'alimenter les réflexions sur le rôle des tiers-lieux français dans les transitions.

149

#### Mots-clés

Laboratoires de culture citoyenne; Recherche collaborative; Transitions urbaines; Medellín; Madrid

#### Introduction

Que ce soit au Brésil (*LabHacker*), au Chili (*La Fabrica*), au Mexique (*Laboratorio para la ciudad*), en Argentine (*le Sentalab*) ou en Espagne (*Laboratorio de Innovación Democrática*, *LAAAB Aragón Abierto Aragón Participa*), on observe le développement de laboratoires de culture citoyenne ou d'innovation démocratique. Des laboratoires ibéro-américains d'innovation citoyenne (LABICS) ont même été créés dès 2014 par le Secrétariat Général Ibéro-américain (SEGIB), le ministère des Affaires étrangères et l'Agence Espagnole de Coopération Internationale pour le

Développement (AECID), afin de mettre en réseau ces *laboratorios* et participer au développement de projets citoyens en mesure de régénérer des quartiers défavorisés de villes latino-américaines<sup>90</sup>.

Ces *laboratorios* tentent de créer les conditions d'un dialogue renouvelé entre les gouvernements, la société civile, la recherche scientifique et l'action culturelle. À travers des dispositifs hybrides, interdisciplinaires et intersectoriels, ils expérimentent de nouvelles formes de fabrique des politiques urbaines, pour co-concevoir des aménagements urbains et des services éducatifs, socioculturels et environnementaux.

Ces laboratoires de culture citoyenne se sont particulièrement développés dans les villes de Medellín et de Madrid. Dès les années 2000, ces villes ont expérimenté des dynamiques de transition urbaine fondées sur la culture, l'éducation, la participation citoyenne et le déploiement de laboratoires citoyens. L'objet de notre article est de mieux comprendre les caractéristiques de ces laboratoires citoyens, leurs effets sur les transformations des politiques urbaines de Madrid et de Medellín, et la manière dont ils se sont positionnés comme des espaces privilégiés de recherche et de créativité sur les transitions. À travers ce détour par des réalités différenciées, nous cherchons à déplacer le regard afin de contribuer aux réflexions sur le positionnement des tiers-lieux français dans les transitions urbaines et territoriales.

Les laboratoires de culture citoyenne de Medellín et de Madrid présentent des caractéristiques similaires à un certain nombre de tiers-lieux français comme la Halle civique<sup>91</sup> à Paris, le LaboFriche<sup>92</sup> à Marseille, la Vigotte Lab<sup>93</sup> dans le massif des Vosges, ou encore la Myne à Villeurbanne<sup>94</sup>. Ils se retrouvent dans une même

- 
90. De nombreux LABICS ont été créés dans les villes de Veracruz (Mexique, 2014), Rio de Janeiro (Brésil, 2015), Cartagena (Colombie, 2016), Nariño (Colombie, 2016), Rosario (Argentine, 2018), Guanacaste (Costa Rica, 2019) ou Guanajuato (Mexique, 2020).
  91. La Halle civique est un tiers-lieu dédié à l'expérimentation de nouvelles pratiques de démocratie participative et du débat public. Elle est installée dans le quartier Belleville à Paris (20<sup>e</sup>). <https://www.paris.fr/pages/la-halle-civique-dans-le-20e-l-innovation-democratique-a-desormais-son-lieu-5609>
  92. Le LaboFriche est installé à la Friche la Belle de Mai à Marseille. Son objectif est d'engager « une réflexion sur les enjeux sociaux, écologiques, économiques qui traversent le milieu culturel mais aussi le quartier de la Belle de Mai. Il est un espace de rencontre, permettant de croiser les savoirs scientifiques des chercheur-euse-s et les savoirs expérientiels des acteur-ric-e-s du territoire, les habitant-e-s du quartier et les usager-ères du lieu afin de collectivement s'outiller pour répondre aux défis actuels. Il prend la forme d'enquêtes, d'ateliers participatifs, de rencontres ou de conférences ». [lafriche.org](http://lafriche.org)
  93. « La Vigotte Lab construit et anime un tiers-lieu de 30 ha dédié à la ruralité et à la transition écologique en moyenne montagne. Le lieu propose 4 grandes familles d'activités : la recherche et l'expérimentation à l'échelle du hameau, la formation, la sensibilisation, l'entrepreneuriat. » [lavigotte.fr](http://lavigotte.fr)
  94. « La MYNE est un laboratoire citoyen, tiers-lieu(x) libre et *open source* à Villeurbanne (Métropole

volonté de repenser les rapports entre les institutions, les sciences et la société, afin de bâtir un cadre de l'action publique plus coopératif et adapté aux grands défis écologiques et sociétaux.

Sans prétendre établir ici une liste exhaustive des tiers-lieux français positionnés sur les transitions<sup>95</sup>, il semble essentiel d'examiner des questionnements ou des zones d'ombre encore insuffisamment traitées. Quels sont les effets de ces tiers-lieux sur la transformation des politiques publiques? Quelle place de la recherche, des arts et de la culture au sein de ces tiers-lieux transitionnels (Besson, 2018a; Glémain, Billaudeau, 2022)? Quelles nouvelles formes de participation, de gouvernance ou d'apprentissage?

Notre recherche sur les laboratoires citoyens de Madrid et Medellín viennent éclairer les interactions et certains effets des tiers-lieux à la française sur la transformation des politiques publiques. Nous avons également conduit une trentaine d'entretiens semi-directifs auprès des principales parties prenantes des projets : maîtrises d'ouvrage et maîtrises d'œuvre, experts culturels et territoriaux associés, partenaires institutionnels et associatifs, usagers et habitants-contributeurs. Ces entretiens ont été effectués entre 2015 et 2021 concernant les laboratoires de Madrid et en 2023-2024 pour les laboratoires de culture citoyenne de Medellín. À travers ces entretiens, nous avons cherché à mieux comprendre l'origine, le fonctionnement et les effets des laboratoires de culture citoyenne sur les transitions urbaines et l'action publique territoriale. Ce travail sur entretiens a été complété par l'observation d'une dizaine de laboratoires citoyens madrilènes<sup>96</sup>. Pour les laboratoires de culture citoyenne de Medellín, la recherche s'est inscrite dans le cadre d'une étude effectuée en 2023-2024 pour le Campus AFD<sup>97</sup> et la Friche la Belle de Mai. Ces deux entités s'interrogent actuellement sur les possibilités de transposition des méthodes des *laboratorios* dans le contexte des transitions urbaines marseillaises et la perspective de développement du LaboFriche (Besson, 2023). Dans cette perspective, un atelier de co-design du LaboFriche est prévu pour le premier trimestre 2025, en présence des principaux protagonistes des *laboratorios* de Medellín et des tiers-lieux culturels marseillais.

---

de Lyon). Sa vocation : soutenir les citoyen-ne-s qui expérimentent le futur et agissent sur les transitions (habitat, alimentation, énergie, etc.), chacun-e à sa façon (technique, art, science...), par les communs. » <[lamyne.org](http://lamyne.org)>

95. Évoquons notamment des tiers-lieux comme l'Hermitage (Hauts-de-France), l'Effet Papillon (Bretagne), Ecopya (Normandie), E-Graine (Grand Est), l'Usine végétale (Nouvelle-Aquitaine), le 100e Singe (Occitanie), le Château de Nanterre (Île-de-France), le Fab'Lim (Occitanie), les Ateliers Blancarde (Marseille), l'Arbre (Commes), etc.
96. El campo de la Cebada, Esta es una Plaza, La Tabacalera, Medialab Prado, Espacio Vecinal Arganzuela (EVA), Almendro 3, Embajadores 18, La Ingovernable, etc.
97. Le Campus AFD est l'entité du groupe Agence française de développement dédiée à la formation de ses partenaires et au partage de savoirs et d'expériences.

## Origines et caractéristiques des laboratorios de Medellín et de Madrid

### *Le laboratoire de culture citoyenne de Medellín*

Avec 3,5 millions d'habitants, Medellín est la deuxième plus grande ville de Colombie et le deuxième centre économique du pays, après Bogotá. Dans les années 1980-1990, la ville est durement frappée par l'action des groupes de narcotrafiquants; dont le célèbre cartel de Medellín de Pablo Escobar. Les groupes narcotrafiquants s'affrontent aux blocs paramilitaires d'extrême droite dans une lutte pour le contrôle du territoire (Pécaut, 1994). Medellín est alors considérée comme la ville la plus dangereuse du monde. Avec 381 morts violentes pour 100 000 habitants, la ville connaît en 1991 le ratio d'homicides le plus élevé au monde. Des pans entiers de la ville échappent au contrôle public (Martin, 2012). En parallèle, Medellín connaît une croissance urbaine exponentielle et non maîtrisée. De nombreux *desplazados*, contraints de quitter les campagnes, s'installent dans les espaces vacants, les flancs de montagne et les quartiers informels proches du centre-ville comme Moravia ou la Comuna 13.

Face à ces crises urbaines, une nouvelle équipe municipale est élue en 2004, avec à sa tête Sergio Fajardo. Le nouveau maire met en place une politique de régénération urbaine fondée sur les principes de l'urbanisme social et du Projet Urbain Intégral (PUI), conceptualisés par l'architecte-urbaniste Alejandro Echeverri. La Ville souhaite dépasser le discours sécuritaire ambiant et un rapport essentiellement militarisé aux quartiers défavorisés. Dans la mesure où « la violence plonge ses racines dans des inégalités sociales profondes » (entretien d'Adolfo Eslava, Professeur associé au département de Sciences politiques de l'université EAFIT, 2023), Sergio Fajardo déploie une politique urbaine intégrée, axée sur la culture pour tous, l'éducation, les transports et la participation citoyenne<sup>98</sup>.

Cette stratégie de l'urbanisme social perdure dans les mandats successifs, indépendamment des changements administratifs et politiques<sup>99</sup>. Elle s'incarne dans la conception de politiques éducatives (*Medellín la más educada*) et l'aménagement d'infrastructures de transport en mesure de désenclaver les quartiers<sup>100</sup>. Des grands équipements culturels sont érigés à l'instar du musée d'Antioquia, de la biblio-

---

98. La ville met en place une série de programmes de participation citoyenne comme SíCiudadanía, Vivero de Iniciativas Ciudadanas (VIC), MiMedellín, etc. (Castro et Freddy Sánchez, 2018).

99. Les maires successifs comme Alonso Salazar, Anibal Gaviria ou Federico Gutierrez vont tous reprendre les grands principes de l'urbanisme social.

100. La connexion du métro avec les lignes de télécabine du Métrocable permet de desservir les quartiers populaires à flanc de montagne et de réduire les tensions entre la partie basse (la plus aisée) et la partie haute de la ville. En 2011, les escaliers mécaniques sont construits pour connecter le centre à la population précaire de la Comuna 13 et participer au développement éducatif et culturel du quartier.

thèque *España*, des *Parques bibliotecas*, du musée de la Mémoire<sup>101</sup> et de l'aménagement d'un réseau dense de conservatoires de musique. La Ville investit également dans la construction en 2016 de *l'Exploratorio* au sein du *Parque Explora*, le centre de culture scientifique de Medellín. Soutenu par l'université EAFIT et d'Antioquia, *l'Exploratorio* se conçoit comme un laboratoire de recherche collaborative, en mesure de favoriser les relations entre l'art, la science et les habitants du quartier de Moravia<sup>102</sup>.

Au-delà de cette politique aménagiste, la Ville crée dans les années 2000 un secrétariat dédié à la culture citoyenne. Au sein de ce service municipal transversal, les arts et la culture sont érigés comme des outils privilégiés de la construction citoyenne et des politiques de transition urbaine<sup>103</sup>. Dans cette perspective, la Ville, l'Université EAFIT et son Centre d'analyse politique (CAP) créent en 2016 le *laboratorio de cultura ciudadana* qui poursuit plusieurs objectifs :

1. Recréer un lien de confiance entre les institutions publiques, les fonctionnaires et les citoyens<sup>104</sup>;
2. renforcer l'éducation aux arts et à la culture, « pour parvenir à une plus grande harmonie entre les comportements des citoyens et les systèmes normatifs » (Entretien d'Adolfo Eslava, Professeur associé au département de Sciences politiques de l'université EAFIT, 2023)<sup>105</sup>;

---

101. Construit en 2011, le Museo casa de la memoria invite à commémorer les années de violence de Medellín, dans une démarche de co-construction et de transmission de la mémoire collective.

102. Les réalisations issues de l'Exploratorio prennent des formes diverses : aménagements paysagers, jardins partagés, conception d'instruments de musique et de caméras à partir de matériaux recyclés, construction de machines volantes inspirées des créations de Léonard de Vinci, etc.

103. Sergio Fajardo est particulièrement sensible à l'apport des arts et de la culture dans la conduite de sa politique urbaine. Il aurait ainsi pour coutume de dire : « Cuando me enfrento a un problema social y no sé como superarlo, me pregunto como la resolvería un artista », « Quand je fais face à une difficulté sociale et que je n'ai pas de solution, je me demande comment un artiste pourrait la résoudre » (Entretien d'Adolfo Eslava, Professeur associé au département de Sciences politiques de l'université EAFIT).

104. Selon une Enquête de Culture Citoyenne (ECC) de 2015, seulement 26 % des habitants de Medellín ont confiance dans l'administration publique. « Il existe une perception commune au sein de la population, selon laquelle les fonctionnaires de la ville sont majoritairement corrompus » (Entretien de Valeria Mira Montoya, responsable Campus Comfama).

105. L'objectif est d'inciter les acteurs culturels et les artistes à s'engager dans la transformation urbaine de Medellín, « en améliorant la cohabitation et la qualité de vie et en élargissant la capacité créative et critique des citoyens ».

3. développer « une plate-forme permettant aux citoyens et aux fonctionnaires de concevoir et de rêver à des opportunités de transformation urbaine et culturelle pour Medellín ».

Le laboratoire se structure autour d'une méthodologie intitulée CIVICCO et définie comme un « modèle expérimental de co-responsabilité citoyenne ». CIVICCO est pensé comme « un outil utile à la création collective d'alternatives de transformation basées sur la construction de défis et d'objectifs partagés entre une diversité d'acteurs : organisations, individus et institutions. La construction d'objectifs partagés est considérée comme le point de départ d'expérimentations fondées sur la création, l'innovation et la recherche » (Echeverri et Londoño, 2017, p. 33).

#### *Les laboratoires citoyens de Madrid*

Les Laboratoires citoyens madrilènes sont créés à la suite de la crise économique et politique espagnole de 2008. Une trentaine de laboratoires citoyens<sup>106</sup> se déploie dans des espaces et bâtiments publics vacants de Madrid. Ils apparaissent en dehors de toute stratégie de planification urbaine ou culturelle, et sont essentiellement issus de l'élan spontané de citoyens ordinaires, de collectifs d'architectes-urbanistes et d'artistes, œuvrant dans les domaines de l'urbanisme tactique et culturel, de l'art collaboratif et de la culture numérique (Besson, 2018b).

D'abord ignorés par la Ville, qui les considère comme des projets utopistes, essentiellement portés par des mouvements alternatifs et anticapitalistes, les laboratoires madrilènes vont rapidement apparaître aux yeux des institutions, comme des solutions pragmatiques et utiles face à la crise économique. Les laboratoires citoyens vont initier la Ville à d'autres conceptions des politiques urbaines, en lien avec la gestion temporaire et partagée d'espaces publics vacants. En 2015, l'arrivée au pouvoir du parti de gauche alternative *Ahora Madrid*, va accélérer ce processus. Les laboratoires citoyens sont alors perçus comme des espaces d'innovation urbaine et des solutions d'avenir pour penser la gestion et la fabrique de la ville. Progressivement, les *laboratorios* dépassent les cercles de chercheurs, d'expérimentateurs, d'artistes ou de citoyens actifs. Ils induisent un changement dans la mentalité des habitants, des élus et des techniciens de la ville, « qui prennent conscience des intérêts socio-culturels et économiques à intégrer les citoyens dans le fonctionnement et la fabrique de la ville » (entretien de Belinda Tato, Directrice d'Ecosistema Urbano, avril 2015).

La nouvelle équipe municipale, portée par la maire progressiste Manuela Carmena, ne va pas chercher à instrumentaliser les laboratoires citoyens à des

---

106. Évoquons notamment les Laboratoires citoyens comme Esta es una Plaza, La Tabacalera, le Campo de La Cebada, Almendro 3, la Ingobernable ou l'Espacio Vecinal Arganzuela (EVA).

fins politiques ou de marketing territorial. La Ville comprend qu'un processus d'institutionnalisation verticale aurait pour effet de miner la dynamique ascendante, autogérée et inclusive des laboratoires citoyens. La municipalité s'interroge davantage sur la manière d'accompagner ces mêmes laboratoires, en leur donnant les moyens de se développer. Elle s'intéresse également aux possibilités d'invention de nouvelles politiques culturelles et urbaines, inspirées des laboratoires citoyens. Pour ce faire, elle s'appuie sur les ressources et savoir-faire du *Medialab Prado*. Cet ancien centre dédié aux arts numériques se définit comme un « laboratoire citoyen, où les personnes, les habitants, les gens se rassemblent pour faire des projets, des expériences, des tentatives qui cherchent à améliorer la vie en commun » (García, Besson, 2018, p. 76). Cet équipement financé par la Ville présente l'intérêt d'être situé à mi-chemin entre les initiatives citoyennes et les institutions publiques. De nombreux agents de la ville de Madrid vont alors participer aux workshops du *Medialab Prado*, pour co-designer de nouvelles politiques culturelles, sociales, mais aussi des politiques de participation citoyenne et de régénération urbaine. Grâce à un espace accueillant et à la présence de nombreux médiateurs culturels, le *Medialab* favorise les rencontres entre habitants, entrepreneurs, artistes, développeurs, scientifiques, designers, architectes, activistes, acteurs culturels et institutions publiques.

« Au Medialab Prado, on essaye de réduire la distance entre les institutions, la culture et les citoyens. On travaille sur le pouvoir citoyen, la démocratie directe, la transparence, la création d'outils numériques de participation à grande échelle. On développe l'autonomie et les capacités des habitants, afin qu'ils contribuent à transformer leur environnement et leur vie quotidienne. » (Entretien de Marcos García, ancien directeur du Medialab Prado, 2018)

155

Après le lancement d'appels à projets, d'appels à candidatures<sup>107</sup>, ainsi que l'organisation de workshops créatifs, de nombreux programmes seront conçus au *Medialab* à l'image de *Decide Madrid* ou des programmes coopératifs de régénération urbaine comme *Experimenta Distrito*, *MAD-RE*, *MARES*, ou *Plaz-er*.

---

107. Pour sélectionner les projets et les contributeurs, le Medialab Prado a développé un système performant d'appels à projet et d'appels à candidature. Il est possible de répondre aux appels à projets ouverts, soit en proposant un projet, soit en participant en tant que collaborateur. Chaque appel à projet porte sur un thème différent : les « données urbaines », la « magie et la technologie », « les laboratoires urbains », etc. Les thèmes sont suffisamment larges pour permettre la participation du plus grand nombre et d'un ensemble de secteurs et de disciplines.

## Les effets des laboratoires citoyens sur la transformation des politiques urbaines et culturelles

À Medellín, les méthodes et les productions du *laboratorio de cultura ciudadana* sont analysées de 2016 à 2018 par le *Centro de Estudios Urbanos y Ambientales*<sup>108</sup> (URBAM) de l'université EAFIT. Le *laboratorio* favorise le déploiement de communautés et d'actions artistiques et culturelles dans les espaces publics des quartiers défavorisés. Il conçoit des programmes de participation citoyenne dans le cadre d'ateliers de co-création comme *Ciudadanos como vos*, *Cultura Parque*, *Mediadores de Cultura Ciudadana* ou *Laboratorios Barriales*.

Le dispositif *Cultura Parque* permet de requalifier dix-neuf parcs de la ville en mobilisant des citoyens, des acteurs culturels, des chercheurs en sciences sociales et des agents de la municipalité<sup>109</sup>. La démarche débute par la réalisation d'un parc, puis d'aménagements divers, avant de définir les modalités de co-gestion des parcs. L'objectif est de « faire des parcs de la ville des espaces communs où la population se sente suffisamment en sécurité pour échanger et créer » (*Laboratorio de cultura ciudadana*, 2020b, p. 109).

Le programme *Mediadores de Cultura Ciudadana* a permis de former plus de 1 200 fonctionnaires de la ville de Medellín<sup>110</sup>, professeurs et étudiants à la médiation culturelle. Avec un budget de 225 k€ sur la période 2016-2019, le programme a également contribué à transformer certains équipements de la ville en *casas creativas*. Ces Maisons de la création sont devenues des « espaces d'enseignement et d'apprentissage dans lesquels les arts et la culture ont favorisé l'invention d'un nouveau dialogue entre les fonctionnaires et les habitants. Elles ont insufflé plus de créativité et d'empathie chez les fonctionnaires, grâce à la pratique de la musique ou de la littérature » (*Laboratorio de cultura ciudadana*, 2020b, p. 132).

Chaque *casa creativa* a mis en place ses propres méthodes et ateliers<sup>111</sup>, autour de disciplines spécifiques : *Casa Tres Patios* (arts visuels), *Circo Momo* (arts du spectacle), Réseau des écoles de musique de Medellín (musique), *Sankofa y Matices* (danse), *Taller de Letras* (littérature).

---

108. Centre d'études urbaines et environnementales de l'université EAFIT.

109. Au total 27 000 personnes ont été mobilisées pour un investissement d'environ 370 000 \$ US (*Laboratorio de cultura ciudadana*, 2020).

110. Différents services de la municipalité ont été impliqués comme les services « sécurité et cohabitation », « santé », « jeunesse », « participation », « éducation » et « culture ».

111. Ateliers créatifs, co-création, écriture créative, conversation littéraire, « utilisation de jeu théâtral et du cirque social comme scènes alternatives pour le transfert et le renforcement des outils de cohabitation, des compétences essentielles et de la médiation ».

Selon les enquêtes de l'université EAFIT, le laboratoire de culture citoyenne est devenu un outil de pilotage stratégique pour la conception et la conduite des politiques urbaines de Medellín :

« 89 % des agents de la ville ayant participé aux ateliers du laboratoire de culture citoyenne affirment utiliser les méthodes de médiation culturelle dans leurs pratiques professionnelles. Par ailleurs, l'enquête de Culture Citoyenne de 2019 montre que la confiance des citoyens envers les institutions s'est améliorée en l'espace de 3 ans. » (Laboratorio de cultura ciudadana, 2020a, p. 10)

D'autres recherches étudient l'impact de la stratégie d'urbanisme social sur la transformation de Medellín et l'amélioration générale des conditions de vie des habitants (Destang, 2020 ; Villa, 2008). Certaines enquêtes montrent qu'en l'espace de 25 ans, le taux d'homicide a diminué de 95 % (Medellín Cómo Vamos, 2017). Le pourcentage de personnes sous le seuil de pauvreté est passé de 25 % à 13,4 % entre 2008 et 2017<sup>112</sup> et le taux de population touchée par la pauvreté extrême a reculé de 8 à 3 %. Ces données ont inspiré la production de nombreux articles et rapports attestant du « miracle de Medellín ». Selon la plateforme *TripAdvisor*, la ville de Medellín est devenue à partir de 2018 la destination la plus en vue d'Amérique du Sud. Pour *Forbes*, Medellín est « l'une des villes les plus cool de la planète » et selon le *Wall Street Journal* (2012), Medellín serait « la ville la plus innovante du monde<sup>113</sup> ». Les prix et les labels de ville créative, de ville innovante et de ville résiliente, se succèdent pour attester de sa transformation urbaine<sup>114</sup>. Selon le directeur du Programme pour des villes plus sûres de l'ONU, Medellín est devenue un nouveau modèle de la gouvernance urbaine :

« En dépassant le fardeau de la violence incontrôlable qui l'a stigmatisée en tant que ville dangereuse, Medellín est aujourd'hui un laboratoire vivant d'un nouveau paradigme de planification et de gestion territoriale qui promeut la convergence explicite entre la planification et l'amélioration urbaine et les politiques de sécurité citoyenne et de cohésion sociale. » (Velasquez Monsalve, 2011, p. 14)

---

112. <<https://www.medellincomovamos.org>>

113. <<https://www.bureau Medellin.com/medellin-es-la-segunda-ciudad-mas-cool-del-mundo-para-visitarse-en-2018-segun-la-revista-forbes>> ; <<https://www.wsj.com/ad/cityoftheyear#:~:text=In%202012%2C%20the%20Institute%20for,as%20the%20tangible%20infrastructure%20projects>>

114. Évoquons notamment le prix Lee Kuan Yew World City Prize (2016). En 2013, la ville de Medellín rejoint le réseau des Cent villes résilientes formé par la Fondation Rockefeller. La ville est promue à l'international : elle organise ainsi plusieurs événements et s'expose en accueillant l'assemblée générale de l'Organisation des États américains (OEA) en 2008, les Jeux sud-américains en 2010 ou le Forum urbain mondial en 2014.

À Madrid, la municipalité est accompagnée par le *Medialab Prado* pour co-concevoir de nouvelles politiques urbaines et culturelles inspirées des laboratoires citoyens. De nombreux agents de la ville participent alors aux workshops du *Medialab Prado*, pour co-designer de nouvelles politiques culturelles, mais aussi des politiques de participation citoyenne et de régénération urbaine comme *Experimenta Distrito*, *MAD-RE*, *MARES*, ou *Plaz-er*. La conception du programme *Experimenta Distrito* mobilise différents services de la ville : les directions sports et culture, celle chargée de la participation, de la transparence et de la gouvernance ouverte et le service de la coordination territoriale. *Experimenta Distrito* s'inspire directement des méthodes participatives des laboratoires citoyens, pour concevoir des politiques de régénération urbaine plus ascendantes et ancrées dans les quartiers. Selon Marcos García, l'objectif du programme est de « créer des laboratoires citoyens temporaires dans des quartiers périphériques de Madrid, afin de transformer les équipements sociaux, culturels ou économiques en des espaces d'expérimentation ouverts aux citoyens » (entretien de Marcos García, ancien directeur du Medialab Prado, 2018).

La création de la plateforme *Decide Madrid* est quant à elle directement issue du programme du *Medialab Prado* intitulé *Laboratorio de Inteligencia Colectiva para la Participación Democrática*<sup>115</sup>. L'objectif de *Decide Madrid*, est de créer une plateforme permettant à tout un chacun de s'exprimer sur les grands projets de la ville. Concrètement, la plateforme permet de déposer des propositions d'initiatives citoyennes, de les sélectionner *via* un vote populaire et de les financer grâce à un budget participatif<sup>116</sup>. La plateforme comptera près de 400 000 inscrits en 2019.

Les laboratoires citoyens vont aussi fortement influencer le développement de nouvelles politiques culturelles. En 2017, la ville de Madrid conçoit au sein du *Medialab Prado* le programme *Imagina Madrid*. Ce programme invente de nouvelles formes d'intervention dans l'espace public, en s'appuyant sur les habitants et des propositions d'artistes et de créateurs. Son objectif est de transformer certains espaces publics dégradés de la ville de Madrid en espaces culturels, notamment grâce à la mise en œuvre d'expériences artistiques, urbaines et sociales singulières. Pour cela, *Imagina Madrid* lance chaque année un appel à projets sur des espaces publics de la périphérie de la ville. Différents projets portés par des équipes pluridisciplinaires<sup>117</sup> sont sélectionnés et les projets réalisés, très divers : opéra urbain interprété par des habitants, bibliothèque itinérante, créations murales, ateliers radio ou de « guérilla poétique », ateliers de cuisine participative, etc.

---

115. Laboratoire d'intelligence collective pour la participation démocratique.

116. En 2017, le budget participatif est doté d'une enveloppe de 100 millions d'euros (soit environ 10 % du budget annuel d'investissement de la ville).

117. Artistes, architectes, urbanistes, associations culturelles, citoyens, entrepreneurs, fondations, universitaires, etc.

Les laboratoires citoyens influencent également la création de nouvelles politiques culturelles au sein du ministère de la Culture. En s'appuyant sur les expériences du *Medialab Prado*, le ministère développe différents programmes de co-production et de co-gestion artistique et culturelle. C'est ainsi qu'il conçoit en 2015 le dispositif *Cultura y Ciudadanía*, un programme de rencontres nationales qui promeut une vision sociale, participative et émancipatrice de la culture. Un autre programme est développé avec le soutien du *Medialab Prado* : *Rural Experimenta*. Il accompagne le développement de projets d'expérimentation culturelle et d'innovation en milieu rural. Pour ce faire, un appel est ouvert chaque année aux collectivités, personnes et collectifs qui souhaitent proposer un projet de coopération culturelle en milieu rural<sup>118</sup>.

### L'invention d'un nouveau récit des arts et des sciences en société

#### *Le récit des arts et de la culture en société*

Au-delà de la fabrique de nouvelles politiques urbaines et culturelles, les laboratoires de culture citoyenne de Medellín et de Madrid vont inventer un nouveau récit de la place des arts et de la culture dans les transitions urbaines. Les programmes issus du *laboratorio de cultura ciudadana* et du *Medialab Prado* déploient des actions culturelles ancrées localement et ouvertes à d'autres politiques publiques, qu'elles soient éducatives, urbaines, économiques ou environnementales. Ils promeuvent une « culture du faire » (Lallement, 2015), à travers le développement de micro-actions culturelles et coopératives en mesure d'agir au plus près des besoins des territoires et de leurs habitants. Ils conçoivent les établissements culturels moins comme des – équipements ou des « maisons<sup>119</sup> », que comme des lieux hybrides, à l'image des tiers-lieux culturels français et des lieux intermédiaires.

Ces projets portent une lecture extensive de la question culturelle. La culture n'est pas réduite à un secteur d'activité, aux œuvres ou aux disciplines artistiques, mais elle se conçoit aussi dans sa dimension « anthropologique », en dehors des institutions culturelles (Villagordo, 2008). Les actions culturelles envisagées considèrent les cultures au pluriel, en s'intéressant aux équipements culturels et aux disciplines artistiques, mais aussi aux modes de vie, aux usages, aux valeurs, aux traditions et aux imaginaires des territoires. Par ailleurs, les ateliers de co-conception et les modalités de gouvernance ouverte des laboratoires de culture citoyenne

---

118. Précisions que les appels à projet sont thématiques : « La culture et la science rurale dans un contexte de crise climatique », « le patrimoine immatériel et les archives du commun », « l'éducation et l'apprentissage intergénérationnel », etc. La première édition a eu lieu en 2019 à Villanueva de Santu Adrianu dans les Asturies.

119. Terme traditionnellement utilisé depuis Malraux pour désigner les grands établissements culturels.

permettent de co-créer une offre culturelle accessible à tous, et construite en dehors des canaux habituels. La programmation culturelle des *laboratorios*, décidée en coopération avec les citoyens, s'ancre dans la vie sociale des quartiers. Elle est diverse et se déploie à travers des concerts, des performances, des expositions, des installations, des festivals ou lors de soirées de projection de films. Elle se construit autour d'ateliers de *street-art*, d'art-thérapie ou de chantiers participatifs de co-construction des espaces publics et du mobilier urbain. Ces espaces de co-programmation culturelle vont participer à la construction d'un nouveau récit de l'action culturelle. Ils vont tenter de dépasser les représentations qui considèrent les artistes comme les seuls dépositaires légitimes de la créativité, tout en questionnant le rôle des experts culturels habilités à produire les frontières normatives entre ce qui relève de l'art et du non-art. L'objectif de ce processus n'est pas tant de démocratiser la culture et de permettre à chacun de découvrir des chefs-d'œuvre, mais plutôt de favoriser la créativité, l'autonomie et les « capacités » des individus (Sen, 2000). L'objectif de ce processus n'est pas tant de démocratiser la culture et de permettre à chacun de découvrir des chefs-d'œuvre, mais plutôt de favoriser la créativité, l'autonomie et les « capacités » des individus (Sen, 2000).

Les laboratoires de culture citoyenne de Madrid et de Medellín envisagent l'art et la culture comme des outils en mesure d'imaginer, de concevoir et de développer de nouvelles politiques urbaines. Ils défendent une approche spécifiquement culturelle des transitions urbaines (Besson, 2024), autour de la conviction que les villes ne pourront se transformer pour répondre aux enjeux des transitions :

- sans recomposer leurs imaginaires aménageurs, fondés sur l'extension sans limite de nos métropoles ;
- sans repenser leurs régimes de gouvernance, afin d'établir un nouveau rapport de confiance entre les institutions publiques et la société ;
- sans transformer les modes de faire habituels des agents des collectivités, en les initiant à des modes de conception et de gestion plus coopératifs, davantage sensibles aux contributions citoyennes et aux ressources latentes des quartiers ;
- sans outiller les citoyens, en leur donnant les moyens d'agir concrètement sur leur environnement urbain, afin d'échanger, de débattre, de penser, de fabriquer, d'expérimenter et d'inventer des solutions alternatives ;
- sans développer une approche trans-sectorielle et intégrée de l'action publique urbaine, en accompagnant des projets hybrides, situés à l'articulation d'enjeux culturels, sociaux, économiques et environnementaux ;
- sans s'appuyer sur la puissance de la créativité, des expériences, des émotions et des imaginaires, pour réécrire collectivement le récit des métropoles.

Ainsi, la transformation urbaine de Medellín doit-elle beaucoup à « l'invention d'une nouvelle fiction. Le nouveau récit de Medellín a redonné une dignité aux

pauvres. L'investissement dans les arts et la culture a autorisé le rêve et la poésie. Medellín s'est transformée durablement, même si les règlements de compte sont toujours présents et que les homicides augmentent parfois à nouveau. Les quartiers ne sont plus les mêmes : aujourd'hui, ils sont pleins de vie » (Marniesse, 2023, p. 4).

*Le récit des sciences en société*

Les laboratoires de culture citoyenne de Madrid et de Medellín nous invitent également à réinventer le récit des sciences en société et à débattre d'un certain nombre de principes épistémologiques. Et notamment : que les sciences résulteraient avant tout de la pensée objective de scientifiques coupés de la vie sociale; que les sciences ne seraient qu'affaires intellectuelles et conceptuelles, que les savoir-faire, les pratiques matérielles ou artistiques, ne sauraient jouer une fonction décisive; que les scientifiques devraient nécessairement se situer à distance de la Cité, de la politique et des savoirs non académiques (Jacob, 2007; Pestre, 2015; Boltanski *et al.*, 2024).

Face à ces principes, les laboratoires de culture citoyenne préfèrent défendre un processus d'encastrement des connaissances académiques dans les savoirs tacites, pratiques, experts ou profanes. Pour cela, ils se fondent sur le constat que l'accroissement de la quantité des connaissances scientifiques produites, n'augmente pas mécaniquement la capacité de nos institutions et des individus à agir et à se transformer<sup>120</sup>. Il apparaît dès lors nécessaire d'impliquer davantage les citoyens dans la fabrique des sciences, en s'inspirant des méthodes de la recherche-action et des sciences participatives. La recherche-action est définie par Hugon et Seibel (1988) comme une méthode dans laquelle « il y a une action délibérée de transformation de la réalité » (Hugon et Seibel, 1988). En permettant aux acteurs d'éprouver une série d'expériences, l'objectif est de transformer la réalité, tout en produisant des connaissances sur ces transformations sociales. Les sciences participatives sont définies comme des « formes de production de connaissances scientifiques auxquelles des acteurs non-scientifiques-professionnels – qu'il s'agisse d'individus ou de groupes – participent de façon active et délibérée » (Houllier et Merilhou-Goudard, 2016, p. 12). Dans cette perspective, les parties prenantes des projets mais aussi des non-professionnels de la culture, de l'urbanisme et de la recherche sont impliquées à différents niveaux dans le processus de déploiement des expérimentations. Ils sont intégrés dès l'origine, lors des phases de co-diagnostic, afin de débattre collectivement des

---

120. Les recherches en sciences sociales ou urbaines, les rapports du GIEC ou de l'IPBES, qui décrivent inlassablement l'effondrement du monde, n'ont pas eu les effets escomptés sur des prises de décisions radicales, et en mesure de se situer à la hauteur de la vulnérabilité de nos territoires : accroissement des inégalités, dépendance énergétique et alimentaire, canicules et îlots de chaleur, pics de pollution, surdensification, destruction de la biodiversité, etc.

éléments de contexte, des problématiques, des controverses ainsi que des principaux enjeux des territoires. Ils participent à la formulation des enjeux et questions évaluatives, tout en participant à la collecte de données, aux observations et à la conduite d'entretiens. Ce travail initial de mise en débat fait écho aux travaux de Dewey et plus récemment aux réflexions de Latour (2012), de Carton (2021) ou de Callon, *et al.* (2001). Ces auteurs soulignent l'importance démocratique de la participation citoyenne dès la production des savoirs. L'enquête « sociale » doit permettre de réduire les asymétries de pouvoir et « de procurer des outils au public qui lui permettent de s'identifier lui-même ou de définir ses intérêts » (Zask, 2004). Précisons que dans le cas de laboratoires madrilènes, les citoyens ont été également impliqués lors de temps essentiels de co-évaluation des projets, grâce à l'outil CIVÍMETRO conçu au sein d'une recherche-action conduite par le *Medialab Prado*<sup>121</sup>.

## Conclusion

Les laboratoires de culture citoyenne de Medellín et de Madrid ne sont pas exempts de critiques. Ils connaissent notamment des limites dans leur capacité à transformer des situations d'inégalités sociales structurelles. Medellín reste une ville particulièrement inégalitaire<sup>122</sup> et la violence n'a pas disparu (Jaramillo et Perea, 2014). Selon la sociologue Julie Lavielle, « derrière l'image internationale d'une ville résiliente et pacifiée, Medellín est devenue en réalité une vaste opération de renouvellement urbain, conduite à la fois au nom et aux dépens de ses habitants les plus pauvres » (Lavielle, 2020, p. 1). À Madrid, les méthodes des laboratoires citoyens peinent à transformer les outils de planification verticale des grands projets urbains, comme le projet *Madrid Nuevo Norte*.

À Medellín, certains chercheurs s'interrogent sur la réalité des processus participatifs et la possibilité pour des populations marginalisées de contribuer pleinement à la conception et à la construction des aménagements urbains (Leibler, 2013 ; Naef, Modoianu, 2023). D'autres s'inquiètent sur les risques d'instrumentalisation des arts et de la culture dans les stratégies d'urbanisme social de Medellín (Riffaud et Recours, 2016). Ils s'interrogent sur la pérennité des processus mis en œuvre, et notamment à Madrid, suite à la victoire du Parti populaire en 2019 grâce à une alliance avec le parti d'extrême droite Vox. Les effets de cette élection n'ont pas tardé à apparaître avec l'expulsion de certains laboratoires citoyens (*La Ingobernable, l'Espacio Vecinal de Arganzuela*) et le transfert du *Medialab Prado*

---

121. Le Medialab Prado a organisé différents temps de co-construction des indicateurs et de la méthode d'évaluation en impliquant les parties prenantes des laboratoires citoyens dans les protocoles d'évaluation (chercheurs, citoyens, responsables et des utilisateurs).

122. La ville a un coefficient de Gini de 0,52 en 2017, alors qu'il est de 0,34 en moyenne pour les dix plus grandes villes françaises, selon la sociologue Julie Lavielle (Lavielle, 2020).

au sein du centre d'art *Matadero*, et la perte d'une partie de son équipe et de son influence.

Au-delà de ces limites, nous souhaitons davantage souligner dans cette conclusion les apports des laboratoires de culture citoyenne quant aux réflexions sur le rôle des tiers-lieux dans les transitions. Nous en identifions essentiellement quatre.

1/ Les cas de Madrid et de Medellín témoignent de l'importance stratégique d'institutions publiques intermédiaires comme le *Medialab Prado* ou le *laboratorio de cultura ciudadana* dans les processus d'hybridation des innovations sociales issues des mouvements citoyens et des politiques urbaines des villes de Madrid et de Medellín. Ces institutions jouent des fonctions essentielles d'intermédiation, de régulation et d'expérimentation. Dans le cas des tiers-lieux français ces fonctions sont également présentes. Mais les métiers, les compétences et les fonctions des tiers-lieux mériteraient d'être davantage stabilisés, renforcés et légitimés par les institutions publiques, pour accroître leur impact sur la transformation des régimes de l'action publique urbaine.

2/ Les terrains de Madrid et de Medellín nous incitent à dépasser quelques lieux communs sur les processus d'institutionnalisation, trop souvent pensés comme l'expression des pouvoirs étatiques, qui viendraient normaliser, figer, cadrer, récupérer, détourner ou assécher des initiatives citoyennes spontanées et des formes de créativité sociale « pures ». Ils nous proposent de penser l'institution non pas comme une organisation verticale, qui exercerait un pouvoir brutal depuis le haut, mais comme un milieu de vie, un espace d'expériences, de discussion, voire de réinvention collective des connaissances, des cultures et des valeurs communes (Le Marec, 2021). Dans cette perspective, le *Medialab Prado* ou le *laboratorio de cultura ciudadana* sont moins engagés dans des processus de désinstitutionnalisation, que de ré-institutionnalisation. Ces tiers-lieux créent un cadre de discussions et d'actions collectives et territorialisées, entre le public, les élus et les agents publics, sur le maintien, l'appropriation, l'adaptation ou la réinvention de valeurs, de normes, de modèles, de représentations ou de référentiels. Ils permettent de créer une meilleure articulation/hybridation entre les niveaux *bottom up* et *top down* de l'action publique.

3/ L'intégration des dimensions artistiques et culturelles dans le fonctionnement et l'appropriation des recherches sur les transitions urbaines. Les *laboratorios* de Medellín et de Madrid sont fondés sur l'hypothèse que les arts, la culture, les imaginaires, les récits et les processus de création collective constituent autant de ressources décisives pour ancrer socialement les recherches et les réflexions sur les transitions.

4/ L'importance stratégique de la recherche-action et collaborative, afin de transformer la réalité, inciter les citoyens et les acteurs non scientifiques ou non professionnels, à participer à la production des connaissances scientifiques, et créer des espaces de rencontre et de débat entre une diversité de savoirs, qu'ils soient académiques, experts ou profanes.

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- Besson, R. (2018a). « De la critique théorique au “faire” : la transformation du droit à la ville à travers les communs madrilènes », *Métropolitiques*, 5 p.
- Besson, R. (2018b). « Pour des espaces transitionnels », *Lieux infinis. Construire des bâtiments ou des lieux ?*, Montreuil, Éditions B42, p. 63-73.
- Besson, R. (2023). « Les tiers-lieux à Marseille. Place forte des lieux culturels hybrides et des espaces transitionnels », *Nectart*, 17(2), p. 74-83.
- Besson, R. (2024). *Pour une culture des transitions*, Montpellier, Les Éditions du Lucas, 352 p.
- Boltanski, L., Esquerre, A. & Lazarus, J. (2024). *Comment s'invente la sociologie. Parcours, expériences et pratiques croisés*, Paris, Flammarion, 445 p.
- Callon M., Lascoumes, P. & Barthe, Y. (2001). *Agir dans un monde incertain : essai sur la démocratie technique*, Paris, Seuil, 358 p.
- Carton, L. (2021). *Cultiver et démultiplier la démocratie*, Culture et démocratie.
- Castro L., Sánchez, F. (2018). *Mi Medellín : participación ciudadana, tecnologías de la información y la comunicación y toma de decisiones*, Tesis, Universidad Externado de Colombia Facultad de Finanzas, Gobierno y Relaciones Internacionales.
- Destang, L. (2020). *Transformations urbaines et réduction de la violence à Medellín en Colombie (2002- 2020)*, Université Toulouse-Jean Jaurès, 122 p.
- Echeverri, A., Londoño, A. (2017). *Modelo Experimental de Corresponsabilidad Ciudadana – CIVICCO*. Medellín, Universidad EAFIT.
- García, M., Besson, R. (2018). « Le Medialab Prado de Madrid : Du centre culturel au laboratoire citoyen », *L'Observatoire*, 52(2), p. 75-78.
- Glémain, P., Billaudeau, V. (2022). « Les tiers-lieux de transition sociétale en région ouest de la France : Penser un « transitio-mètre » pour comprendre leurs effets transitionnels au niveau local », *Norois*, 264-265(3-4), p. 139-155.
- Houllier, F., Merilhou-Goudard, J.-B. (2016). *Les sciences participatives en France : États des lieux, bonnes pratiques et recommandations*, Rapport élaboré à la demande des ministres en charge de l'Éducation nationale, de l'Enseignement supérieur et de la Recherche, 124 p.
- Hugon, M.A., Seibel, C. (1988). *Recherches impliquées, Recherches action : Le cas de l'éducation*, Bruxelles, De Bœck Université, 185 p.
- Jacob, C. (2007). *Lieux de savoir*, Vol. 1. Espaces et communautés, Paris, Albin Michel, 1274 p.
- Jaramillo, A.-M. & Perea, C. (2014). *Ciudades en la encrucijada : violencia y poder criminal en Rio de Janeiro, Medellín, Bogotá y Ciudad Juárez*, Medellín, Corporación Región y Universidad Nacional de Colombia.
- Laboratorio de cultura ciudadana (2020a). *Imaginarios comunes, sueños colectivos y acciones ciudadanas : Pensando Medellín en clave de cultura ciudadana, derecho a la ciudad e innovación pública*, Universidad EAFIT, 118 p.
- Laboratorio de cultura ciudadana (2020b). *Pensar y construir el territorio desde la cultura. Derecho a la ciudad, cultura ciudadana e innovación pública*, Universidad EAFIT, 270 p.
- Lallement, M. (2015). *L'âge du faire. Hacking, travail, anarchie*, Paris, Seuil, 442 p.
- Latour, B. (2012). « Biographie d'une enquête, à propos d'un livre sur les modes d'existence », *Archives de philosophie*, 4(75), p. 549-566.
- Lavielle, J. (2020). « Quand Medellín célèbre ses pauvres pour mieux les évincer », *Métropolitiques*, 21 septembre 2020, 5 p. URL : <<https://metropolitiques.eu/Quand-Medellin-celebres-pauvres-pour-mieux-les-evincer.html>>
- Le Marec, J. (2021). *Essai sur la bibliothèque. Volonté de savoir et monde commun*, Paris, Presses de l'ENSSIB, 128 p.
- Leibler, L. (2013). « De la justice pour penser l'espace : transport et justice spatiale, le cas du métrocable de Medellín, Colombie », dans Laffont, G.-H., Gautier, A., Martouzet, D., Chamerois, G. & Bernard, N. (dir.), *L'Espace du nouveau monde. Mythologies et ancrages territoriaux*, Rennes, Presses universitaires de Rennes, p. 189-198.
- Marniesse, S. (2023). *Del miedo a la vida*, Campus AFD, 5 p.
- Martin, G. (2012). *Medellín tragedia y resurrección : mafia, ciudad y estado, 1975-2012*, Bogotá, Planeta.

- Naef, P. & Modoianu, A. (2023). « Medellín après le « miracle » : Les limites du droit à la ville créative », dans *Ville et créativité*. Genève, Seismo, p. 169-184.
- Pestre, D. (2015). *Histoire des sciences et des savoirs* (tome 3, Le siècle des technosciences, dirigé par Christophe Bonneuil et Dominique Pestre), Paris, Seuil, 516 p.
- Riffaud T. & Recours R. (2016). « Le *street art* comme micro-politique de l'espace public : entre "artivisme et coopératisme" », *Cahiers de Narratologie*, 30.
- Sen, A. (2000). *Repenser l'inégalité*, Paris, Seuil, 280 p.
- Velasquez Monsalve, E. (2011). « Presentación. El urbanismo social : construyendo el puente entre la seguridad humana y el derecho a la ciudad », *Laboratorio Medellín. Catalogo de diez practicas vivas*, Alcaldía de Medellín.
- Villa, B. (2008). *Medellin : une transition urbaine exemplaire*, Laboratoire LIDILEM, Université Grenoble Alpes.
- Villagordo, E. (2008). « Pour une dimension anthropologique de l'enseignement de la culture », Tréma. URL : <http://journals.openedition.org/trema/187>
- Zask, J. (2004). « La contribution de J. Dewey aux sciences sociales », *Encyclopédie des Sciences Sociales*, Paris, PUF.